



Revue des études slaves

LXXXV-3 | 2014
Taras Ševčenko (1814-1861)

**Ekaterina RAXILINA (dir.), ЛИНГВИСТИКА
КОНСТРУКЦИЙ**

Moskva, Azbukovnik, 2010, 584 pages

Natalia Bernitskaïa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/414>

DOI : 10.4000/res.414

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2014

Pagination : 594-597

ISBN : 978-2-7204-0532-7

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Natalia Bernitskaïa, « Ekaterina RAXILINA (dir.), ЛИНГВИСТИКА КОНСТРУКЦИЙ », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXV-3 | 2014, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.414>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

Revue des études slaves

Ekaterina RAXILINA (dir.),

ЛИНГВИСТИКА КОНСТРУКЦИЙ

Moskva, Azbukovnik, 2010, 584 pages

Natalia Bernitskaïa

RÉFÉRENCE

Ekaterina RAXILINA (dir.), *ЛИНГВИСТИКА КОНСТРУКЦИЙ*, Moskva, Azbukovnik, 2010, 584 p.
ISBN 978-5-91172-032-2

- 1 Cet ouvrage est une monographie collective dirigée par Ekaterina Raxilina qui a non seulement piloté cette parution mais a aussi participé à l'élaboration de tous les chapitres en collaboration avec V. Plungjan, O. Šemanaeva, Ju. Kuznecova, I. Kor Chahine, O. Jaševskaja, Li Su Xën, O. Karpova, T. Reznikova et A. Bonč-Osmolovskaja. Ce livre est composé de quatre parties, chacune contenant plusieurs chapitres. Ces chapitres peuvent être considérés comme des articles à part entière, très variés de par leurs sujets, mais réunis en un seul ensemble par une ligne conductrice commune : la grammaire des constructions.
- 2 Dans une introduction longue et détaillée, sont passés en revue, d'une part, les conceptions linguistiques considérées comme fondatrices de la grammaire des constructions et, d'autre part, des travaux qui ne prétendent pas appartenir à ce courant mais qui, au fond, suivent des méthodes similaires. En effet, le double principe de la grammaire des constructions (l'analyse linguistique doit s'effectuer à la fois au niveau sémantique et syntaxique et le sens d'une construction grammaticale n'est pas directement déductible de la somme de ces éléments) n'est pas apparu subitement à partir des années 1980 dans les travaux de Charles Fillmore, unanimement reconnu comme fondateur de cette branche linguistique ; on trouve des observations sémantiques très intéressantes, proches des futures idées de Fillmore, dans des travaux des linguistes soviétiques des années 60-70, avant tout dans *Eksperimental'noe issledovanie semantiki russkogo glagola* (1967) de Ju. Apresjan, dans *Opyt teorii lingvističeskix*

modelej « Smysl <=> Tekst » (1974) d'Igor Mel'čuk, mais aussi chez N. Švedova qui emploie le terme « construction » dès les années 60. Ainsi, E. Raxilina et Ju. Kuznecova peuvent-elles affirmer en toute légitimité l'existence d'une « tradition russe » dans l'histoire de la grammaire des constructions, en précisant toutefois que, par la suite, l'École sémantique de Moscou prend une autre direction.

- 3 La première partie, dont le titre *Konstrukcii v dejstvii* (*Les constructions en action*) est un clin d'œil à l'ouvrage d'Adele Goldberg de 2006 *Constructions at work*, contient trois chapitres. Le premier chapitre présente une analyse sémantique de la construction « à dédoublement » verbal du type *tušat-tušat – ne potušat; šěl-šěl – a prišěl ne tuda; poskrebětsja-poskrebětsja – i zatixnet*, etc. E. Raxilina et V. Plungjan entreprennent de déceler les composantes sémantiques communes à tous ces énoncés ; elles sont les suivantes : a) le verbe dédoublé décrit une situation (un événement ou un procès) qui dure et qui, à différentes étapes de son développement, exprime différents degrés d'intensité ; le plus souvent, il s'agit d'une situation discontinue dont la conséquence pragmatique sera l'expression d'une valeur conative ; b) le verbe dédoublé indique une situation passée ; c) cette situation passée précède une autre situation, passée elle aussi, introduite dans la seconde partie de la construction et ayant une sémantique de « conséquence avortée » (*narušennoe sledstvie*). Le second chapitre est consacré à une étude typologique des constructions prépositionnelles désignant un niveau, du type *po koleno, do pleča*. Les A. s'appuient sur les données du russe mais également de nombreuses autres langues : anglais, allemand, hongrois, lituanien, turc... Le troisième chapitre est une dissection d'un certain modèle d'histoires drôles. Ce sujet nous offre l'occasion rare de sourire en lisant une analyse linguistique sérieuse.
- 4 La deuxième partie intitulée *Grammatika konstrukcij i modeli jazyka* (*La grammaire des constructions et les modèles de la langue*) est composée de quatre chapitres qui traitent de quatre questions linguistiques différentes. Le premier chapitre aborde le problème de la concurrence entre l'instrumental et le nominatif de l'adjectif attribut. Les. reprennent partiellement avec brio à leur compte le critère temporaire de Borkovskij et Kuznecov pour proposer un nouveau regard sémantique sur les adjectifs attributs. Tout en reconnaissant l'originalité de cette fine analyse sémantique, nous regrettons néanmoins que les A. n'appliquent pas davantage les critères syntaxiques. La position sémantique « à l'opposé » de la position sémantico-syntaxique formelle est revendiquée par Kuznecova et Raxilina au début de leur article, mais nous pensons que leur étude aurait gagné en rigueur si les A. avaient fait une classification des verbes copules ; il nous semble aussi que l'attribut du sujet et l'attribut de l'objet doivent être analysés séparément. Le deuxième chapitre s'intéresse au lien entre la préposition distributive *po* et la non accusativité. Il est démontré qu'il n'y a pas de dépendance syntaxique directe et systématique entre la construction distributive avec *po* et les verbes non accusatifs, les restrictions imposées à *po* distributif étant sémantiques et non syntaxiques. Le troisième chapitre analyse le concept de container en russe. Ici, E. Raxilina propose d'une façon très convaincante d'élargir la notion traditionnelle de *container* en y incluant, par exemple, les constructions avec la préposition *s* comitative qui désigne la relation partie / tout : *mešok s kartoškoj, bljudečko s gorčicej, listy s avtografami*, etc. Le quatrième chapitre est une importante contribution à l'analyse formelle du génitif russe. Cette étude définit les critères sémantiques compatibles avec le génitif et les restrictions sémantiques interdisant son emploi, autrement dit, il est expliqué pourquoi, par exemple, on peut dire *stakan vody* mais pas *akvarium vody*.

- 5 La troisième partie *Konstrukcii i problemy opisanija argumentnoj struktury* (*Les constructions et les problèmes de description de la structure argumentative*) regroupe trois chapitres. Le premier chapitre « Les constructions avec datif possessif » a pour objectif, d'une part, de montrer que le datif possessif fait partie de la structure de certains verbes et, à ce titre, il doit figurer à côté de ces verbes dans les dictionnaires, comme leur argument, cf. : *Usy... Kak izmenili oni vam lico*, et, d'autre part, de dresser une liste de critères qui bloquent l'emploi du datif possessif. Le deuxième chapitre s'intéresse au mécanisme permettant de ne pas exprimer formellement, à l'aide d'arguments, les participants obligatoires d'une action. Le verbe *promaxnut'sja* étant une représentation notoire de ce mécanisme, évoqué dans le titre « Une éternelle énigme du verbe *promaxnut'sja* ». Le troisième chapitre traite d'une nouvelle énigme : le verbe *xvatat'*. E. Raxilina et I. Kor Chahine décrivent les spécificités sémantiques de ce verbe en se limitant à sa signification « suffire ». Les A. proposent une explication sémantico-syntaxique de la concurrence du datif et du génitif avec la préposition *y* dans la structure du verbe *xvatat'*.
- 6 La quatrième partie fait un tour des moyens lexicaux et grammaticaux qui permettent de créer de nouvelles constructions : grammaticalisation, lexicalisation et *rebranding*. Le premier chapitre examine le processus d'adaptation par le russe de la construction anglaise *problem with*. Après une analyse détaillée et précise, O. Ljaševskaja et E. Raxilina arrivent à la conclusion que la raison pour laquelle ce calque a si aisément pénétré en russe est que le russe possédait déjà des constructions très proches (*beda s...*, *gore s...*). Le deuxième chapitre décrit les substantifs russes réunis dans la catégorie appelée *quantification lexicale* : *gora*, *reka*, *bezdna*, *voz*, etc. E. Raxilina et Li Su Xën mènent une enquête fructueuse sur les conditions sémantiques de conversion d'un substantif en un quantificateur et sur le degré de sa grammaticalisation. Le troisième chapitre est consacré aux procédés sémantiques, à savoir métaphore, métonymie et *rebranding*. Ce dernier terme désigne un changement complexe de sens qui implique une modification des traits combinatoires et qui n'est pas couvert par les notions de métaphore ou de métonymie. Ainsi, si la tournure *grubo razgovarivat'* présente un cas de métonymie intercatégorielle, déductible de *grubyj čelovek*, l'occurrence *grubo ošibit'sja* est un exemple de *rebranding* : ici, le trait « réaction comportementale humaine » disparaît au profit d'un nouveau trait « intensité ». Afin d'illustrer le procédé de *rebranding*, les A. analysent toute une série d'adjectifs et d'adverbes capables de changements de sens non canoniques surprenants : *diko ogorčit'sja*, *družno vrat'*, *vernaja pogibel'...* Le quatrième chapitre examine les prédicats de douleur dans une vingtaine de langues. Cette note finale multilingue est aussi une réponse habile aux linguistes reprochant à la grammaire des constructions le manque de dimension typologique.
- 7 En conclusion, il s'agit ici d'un ouvrage d'une qualité exceptionnelle, abondant en idées originales où, de surcroît transparaît l'enthousiasme de ses auteurs qui, en menant leur recherche avec le plus grand sérieux, évitent les écueils d'une science sectaire ou inutilement austère. Ce recueil intéressera sans aucun doute tout linguiste russisant.

AUTEURS

NATALIA BERNITSKAĬA

Université Paris-Sorbonne